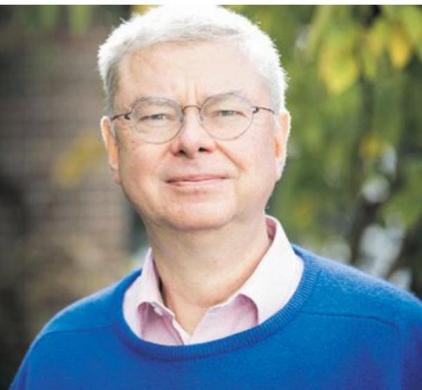


Olivier Cabon, le moine-soldat de l'édition

SUCCÈS Les livres de cet homme sans compromis, fou d'Afrique antique, sont à son image. Le dernier opus, publié ces jours-ci, est une somme consacrée au Soudan. Rencontre avec un humaniste.



FRANÇOIS BOULCHON/LE FIGARO



Stéphane Reynaud
sreynaud@lefigaro.fr

que son patrimoine archéologique mérite toutes les attentions. Il fallait un livre pour expliquer cette richesse, montrer cette beauté. Cabon est l'homme de la situation. Il ne fera aucun compromis.

« Un monstre de 1000 pages »

« Quand nous avons commencé à travailler sur cet ouvrage, Olivier Cabon m'a confié la partie historique, reprend Claude Rilley. Elle devait compter quatre-vingts pages. J'ai fait beaucoup d'effort, j'ai supprimé les notes de bas de page, j'ai essayé de faire court, mais je n'ai pas pu lui rendre moins de 420 pages. Il a lu mon travail et a décidé de tripler la pagination de son livre. Il l'a fait pour la science, bien conscient qu'il est plus difficile de vendre un monstre de 1000 pages qu'un ouvrage conventionnel de 300 pages. » Et Cabon, enflammé, habité, de défendre les choix de son auteur qui a « intégré dans l'ouvrage des résultats de recherches qui n'avaient jamais été publiés ». Avec sa société d'édition Soleb, Cabon n'a pas créé une machine à cash. Il veut juste verser son écot à la mémoire universelle.

Le dernier livre publié sur l'histoire du Soudan avait été écrit en 1955 par l'archéologue britannique Anthony John Arkell. Il manquait une synthèse traitant d'art, d'histoire et d'archéologie, rédigée par des spécialistes capables de sensibiliser les

non-initiés. Mission accomplie. « Cabon place son livre sur le créneau scientifique tout en touchant le grand public distingué », tranche, l'ouvrage entre les mains, l'égyptologue et philologue Pascal Ver-nus, sommité de ce milieu.

Silhouette élancée à peine arrondie par les années, Cabon peut passer d'une mine qui semble soumise à la volonté divine à un sourire immense, transition vers un rire tonitruant. Docteur Cabon, le sérieux, le penseur, concepteur et metteur en pages de sommes de connaissances validées par les pontes du monde scientifique, le genre d'éditeur à passer ses nuits à traquer la coquille, peut devenir Mister Olivier, le boute-en-train, jamais avare de bons mots, de citations inspirées et de contreparties salaces.

Ascendant hussard

L'éditeur de la rue Guy-de-la-Brosse ne se refuse rien, il est entier, dans sa grande générosité comme dans ses coups de gueule. Un sanguin, avec assez de caractère pour réveiller une momie et redonner vie à l'antiquité. Ses livres défendent ses causes. Cabon est un cavalier, ascendant hussard, un moine-soldat qui se bat avec panache.

Quatre enfants, la plus jeune a 14 ans, il est marié à Véronique, éditrice de livres scolaires. Ils vivent dans le 6^e arrondissement du côté de

Jussieu. Appartement et bureau sont disposés autour d'une cour d'où on entend rugir le lion du Jardin des Plantes, une touche de sauvagerie subtile dans un environnement délicat. Les murs en briques rouges et la végétation donnent à l'endroit des airs de jardin anglais. On peut y surprendre Cabon assis sur son banc, un volumineux casque audio sur la tête, Mozart à fond la caisse, Beethoven à la limite, sa chatte Kemet – encore une référence à l'Égypte antique – sur les genoux. Il y a aussi une treille et quelques grappes de raisin : un prétexte idéal pour organiser une fête des vendanges en famille, l'occasion d'ouvrir quelques bons flacons. Cabon est plus du genre à partager qu'à retenir, à donner que recevoir.

Fils d'un banquier et d'une psychanalyste, ce Parisien a suivi sa propre voie. En 1980, à 25 ans, il quitte le Quartier latin et part pour Khartoum. Il fête son premier quart de siècle au sommet du Gebel Barkal, la montagne sacrée. « L'orientaliste Jean Leclant m'avait dit que j'aimerais le Soudan. J'y suis allé et j'ai aimé. » On le retrouve ensuite au Centre national de la photographie, au côté de Robert Del-pire, l'éditeur d'Henri Cartier-Bresson, de Robert Frank, de Josef Koudelka. Il crée Soleb au début des années 2000 avec des amis désireux de « présenter bellement le gai savoir ». Pour la sortie de son livre sur le Soudan, il a organisé la conférence chez lui, dans son salon imprégné des images de cette Afrique orientale qu'il adore. Entouré de ses pairs, on a rarement vu homme aussi heureux. ■

* Histoire et civilisations du Soudan, coédition Soleb-Bleu Autour, sortie le 2 novembre, 960 pages, 49 €.

Il conçoit des livres à grand spectacle avec un soin d'encyclopédiste. Autrement dit, il est un metteur en scène passionné de l'Antiquité. Le dernier opus de Soleb, sa maison d'édition, a pour sobre titre *Histoire et civilisations du Soudan, de la préhistoire à nos jours*. Au générique, pas moins de huit auteurs égyptologues, linguistes, chercheurs ou écrivains -, 750 photos, illustrations, cartes et plan, le soutien du Collège de France, du ministère des Affaires étrangères, de l'université Sorbonne Paris-IV, de l'Institut du monde arabe, du CNRS, l'aide du Musée du Louvre et de bien d'autres.

Une œuvre majeure, préfacée par l'écrivain Olivier Rollin, qui se veut « une synthèse accessible traitant d'histoire, d'art et d'archéologie ». Soit le résultat de toute une série de campagnes de fouilles, de dizaines d'allers-retours pour Khartoum. « C'est un "Opini", un objet publié non identifié », s'amuse Claude Rilley, égyptologue et linguiste à qui on doit une bonne partie des textes. Ce livre est aussi né d'une indignation, celle d'Odile Nicoloso, la femme de l'ambassadeur de France au Soudan, blessée par l'image déplorable que beaucoup de gens ont d'un pays qui reçoit à peine 1000 touristes par an alors

Bio EXPRESS

1955
Naissance au Paris.

1980
Effectue son premier voyage au Soudan.

1982
Rejoint le Centre national de la photographie.

2004
Crée la maison d'édition Soleb.

2017
Publication de l'ouvrage sur le Soudan, résultat de sept ans de travail.